Pro Evolution Soccer 3

Le foot du roi

C'est toujours la même chose : d'abord, la chaussette gauche, puis une bouffée de panique.

Genre : Football
Développeur : KCET (japon)
Editeur : Konami
Config. Minimale : P4 1,4 GHz avec GeForce 4 ou Radeon 9600, lecteur DVD obligatoire
Prix : environ 50 €

Messieurs, ça y est, les vacances sont finies : on arrête de jouer à la baballe avec les *FIFA* aux scores rugbystiques et on se met au boulot : *PES 3* est arrivé. Et en DVD-Rom s'il vous plaît ! (ah ça, on vous l'avait dit qu'un jour ou l'autre les jeux passeraient au DVD...) Nom d'un crampon rouillé, ça faisait un bail qu'on attendait ça, nous autres les PC-footeux... Auparavant réservé aux heureux possesseurs de PlayStation, le meilleur jeu de foot de la planète sort enfin sur PC. Il aura quand même fallu attendre sa troisième édition pour qu'enfin, la dictature des *FIFA* s'écroule. À bas l'Ancien Régime ! Viva la Revolucion ! Telle une population de république bananière temporairement ivre de joie, de promesse de liberté et de mauvais rhum, la foule enthousiaste des amateurs de foot va se ruer vers les têtes de gondoles pour acheter en masse le nouveau venu. Et là, le lendemain, face au PC, bonjour la gueule de bois : les problèmes vont commencer.

Foot de joie. Si vous n'avez jamais joué à ce jeu, oubliez tout ce que vous savez sur les jeux de foot. Si vous étiez un pratiquant de *FIFA*, attendez-vous, en plus de devoir vous raser la tête en signe de soumission, à des crises d'énervement aiguës. Votre vie va changer. Parce que voyez-vous, *PES* (anciennement *ISS Pro* et *ISS Pro Evolution*), ce n'est pas seulement un jeu, c'est une discipline. Ça se mérite. Rien à voir avec les jeux d'arcade, ici on cause simulation. *PES 3* est un jeu vraiment difficile, mais difficile logiquement : après un temps, vous saurez que vous avez raté telle passe à cause d'une course mal dosée ou tel tir parce que vous étiez sur le mauvais pied. Et comme nous, vous prendrez votre entraînement très au sérieux : le matin, 15 minutes d'échauffement puis une séance d'entraînement aux coups francs; l'après-midi, matches amicaux. Évidemment, vous aurez appris les caractéristiques de vos joueurs par cœur. Oui, bien sûr

que vous jouerez toujours la même équipe, c'est la seule façon de pouvoir finir par anticiper le placement de vos joueurs et d'apprendre lequel de vos buteurs est droitier.

Simule à fond. En fait, je n'exagère pas du tout, ces éléments sont vraiment très utiles lorsqu'on joue. Il faut savoir que *PES* a poussé le réalisme très loin : chaque joueur est défini par une trentaine de caractéristiques techniques et physiques et croyez-moi, dans ce cas précis, ce n'est pas bidon. La balle est gérée indépendamment des joueurs : elle a une physique propre qui permet un rendu très réaliste des effets, des contrôles, des contres et des rebonds. À titre d'exemple, prendre le gardien à contre-pied sur un tir détourné par un défenseur est parfaitement possible.
D'une manière générale, l'intelligence artificielle est bien réglée au point que le comportement des joueurs, tant collectivement qu'individuellement, fait réellement penser à un match de foot. Les actions sont extrêmement réalistes : le travail d'équipe est indispensable et en même temps, un joueur exceptionnel (un Vieri, un Zidane, un Henri, un Crespo ou un Owen) peut tout faire basculer en un clin d'œil si la défense se montre un tant soit peu étourdie. En contrepartie, je le répète, *PES 3* est un jeu très difficile à prendre en mains. Les premières heures de jeu sont frustrantes et l'on incrimine tout et n'importe quoi : la sélection automatique qui ne fonctionne pas comme on voudrait (il faut du temps pour savoir utiliser L1 à bon escient), le joueur qui ne passe pas quand on lui demande (question de timing et d'inertie dans la course), les tirs qui s'envolent sans raison apparente (timing et doigté). Mais aucun autre jeu n'apporte autant de satisfaction quand on a enfin marqué son premier but.

Conversion à l'emporte-pièce

Le meilleur jeu de foot de la planète méritait quand même mieux techniquement que ce que nous a offert KCET sur PC. Il suffit de naviguer dans l'interface du jeu pour se rendre compte qu'il s'agit d'un portage de la PS2 vers le PC sans effort particulier. Les menus, mal foutus, nécessitent l'usage alternatif de la souris, du clavier ou du paddle. De plus, on vous oblige à re-sélectionner votre manette préférée dans le menu option à chaque lancement du jeu. Du point de vue technique, ce pourrait être un sans-faute : le jeu supporte le Alt-Tab ou l'anti-aliasing sans trop de mauvaise humeur et il monte jusqu'en 1280 x 1024.
Malheureusement, il y a un gros hic : la vitesse de jeu ne semble pas fixée ; autrement dit, si vous baissez la résolution ou la qualité graphique, la vitesse du jeu augmente, et inversement elle baisse si vous mettez par exemple l'anti-aliasing au taquet. Etrange étourderie des développeurs , qui fait que suivant le PC que vous utilisez, vous n'aurez pas du tout le même jeu ! Faut-il voir là une raison technique à la décevante absence de mode multijoueur en réseau ?

Conseils aux débutants : patience et humilité

- Le principal défaut d'un débutant au niveau de la conduite de balle, c'est la course (R1) : il court tout le temps ou trop souvent et donc ne contrôle pas la balle. Pour protéger son ballon, rien ne vaut les dribbles avec simplement le stick gauche, en contournant l'adversaire ou en le feintant avec des demi-tours. Ne courrez qu'à bon escient, quand la voie est libre.
- C'est la même chose en défense : inutile de vous ruer à la rencontre du porteur de ballon, un simple crochet vous mettra dans le vent de façon humiliante. Essayez de maintenir vos lignes en place, envoyez éventuellement un joueur au pressing (touche Carré maintenue appuyée) et guettez le bon moment pour tacler. Maîtriser les tirs est également un aspect du jeu assez frustrant au début : on finit par se débrouiller un peu, on se créé des occasions de but et là, désespoir, on avoine misérablement les tribunes au lieu de marquer. Allez-y très doucement avec la jauge de tir et n'oubliez pas qu'il s'agit énormément d'une question de timing : si vous demandez à votre joueur de tirer alors qu'il est en déséquilibre, dos aux buts ou tout simplement pas bien positionné par rapport au rebond de la balle, vous allez au gâchis assuré.
- En conclusion, je serai très banal : faites les challenges d'entraînement. Ils sont difficiles au point d'en être énervants, mais ils forcent à apprendre les mécanismes de base, particulièrement en attaque et défense. Vous verrez, au bout d'un moment, vous ne regarderez plus un vrai match de foot sans guetter de nouvelles idées de combinaisons. Allez, un dernier conseil : utilisez la vue la plus éloignée, c'est celle qui offre le plus de visibilité et donc le plus de facilités tactiques.

Coup-franc de Beckham à l'entrée de la surface, frappe enroulée du droit et là, c'est le drame.

Equipement fourni. Contrairement à la série des *FIFA*, *Pro Evolution Soccer 3* ne possède pas les licences l'autorisant à utiliser les noms de tous les joueurs ou clubs. Si la plupart des équipes nationales sont présentes, certaines contiennent des joueurs portant de faux noms (l'Allemagne par exemple) ou carrément uniquement des numéros (les Pays-Bas). Le jeu propose de prendre en mains les principaux clubs mais ne leur donne pas leur vrais noms ni leurs vraies couleurs : ils sont reconnaissables néanmoins aux joueurs qui les composent. Coté mises à jour et revue de détails des effectifs, j'ai repéré quelques incongruités : dans l'équipe de France, Dessailly et Pires sur le banc, tandis que Gallas et Wiltord sont titulaires. Par ailleurs, si Beckham est bien passé en Espagne, on trouve toujours Seaman en goal d'Arsenal. Le club de Chelsea, profondément bouleversé au niveau recrutement cette année, n'est pas du tout à jour. Mais maintenant que *PES* a fait son entrée dans le monde merveilleux du PC et de ses patches, gageons que si le développeur n'a pas le droit de faire les corrections et mises à jour, la communauté des joueurs s'en chargera pour lui.

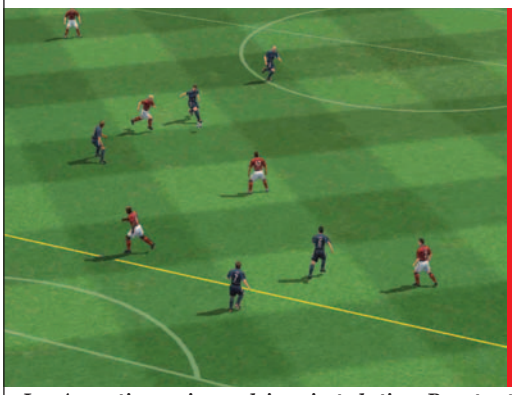
Seul avec ses crampons. Dans un jeu de foot, rien ne vaut une partie à deux. Ici, ce sera à deux sur le même PC puisque Konami n'a pas proposé de mode réseau, preuve qu'il s'agit bien là d'un simple portage du jeu console.
Mais pour les habitants solitaires du Groenland, ou pour ceux qui veulent s'entraîner en fourbe dans leur coin, *PES* propose un mode carrière étonnamment riche : vous démarrez un club au bas de l'échelle avec un effectif formé de larves asthmatiques et vous tentez, à coup de victoires et de transferts, d'améliorer parallèlement leur niveau et le classement du club. Un moyen comme un autre d'apprendre à réaliser contrôles orientés et autres roulettes zidanesques. Moi, il faut que je vous laisse, j'ai une séance de coups-francs dans dix minutes.

Ivan Le Fou

Jamais sans mon paddle

Non, vraiment, il n'y a aucun doute, après qu'ackboo et moi-même avons testé le jeu avec du paddle de base, nous pouvons l'affirmer : il n'est pas possible de jouer correctement à PES 3 *sans un excellent paddle analogique. Le jeu demande une précision et une liberté d'orientation telles qu'une manette à huit directions est insuffisante.*
Pour profiter pleinement du jeu, il vous faut absolument un gamepad PlayStation-like : deux sticks analogiques (le premier sert à la direction, le second aux passes manuelles), quatre boutons en croix et quatre boutons de tranches. Si en plus vous avez deux boutons pour simuler les "Select" et "Start" de la PlayStation, et que vos sticks servent aussi de boutons si on appuie dessus, c'est nickel. Pour ce genre d'accessoire, il faut compter dans les 30 €. Evidemment, et c'est probablement la meilleure solution, vous pouvez utiliser de vraies manettes PlayStation si vous achetez un adaptateur correspondant. À 20 € environ l'adaptateur, ce n'est intéressant que si vous possédez déjà la manette ou si, comme moi, vous êtes un grand malade.

Le Smart Joypad III est un adaptateur USB pour manette PlayStation facile à trouver : pour 20 euros environ, vous retrouvez toutes les caractéristiques de votre Dual Shock analogique.



Notre avis : De loin, de très loin, le meilleur jeu vidéo de foot existant, tous supports confondus : gameplay incroyable et belle réalisation graphique. Mais attention, il s'agit d'une vraie simulation, difficile à maîtriser : les débuts sont délicats et les amateurs de *FIFA* vont tomber de très haut. Face à un jeu d'un tel niveau, on regrette d'autant plus que ce portage sur PC n'ait pas bénéficié d'un peu plus de soin, au niveau de l'interface comme du point de vue de la technique. L'absence d'un mode multijoueur en réseau, notamment, est incompréhensible. 8/10

Les Argentins, pris en pleine sieste latine. Pourtant, à l'entraînement, je punis le hors-jeu de quinze coups de fouet.